

communiqué de presse

AVC : de nouvelles perspectives d'innovation thérapeutique et de prédiction de risques

Bordeaux, le 30 septembre 2022

Contact Presse :

Delphine Charles

Chargée de communication
scientifique

Université de Bordeaux

T 05 40 00 33 43

M 06 13 03 16 53

delphine.charles@u-bordeaux.fr

Une grande étude génomique internationale sur les accidents vasculaires cérébraux (AVC) a permis de révéler de nouveaux gènes impliqués dans la genèse de cette maladie. Cette étude fournit des informations importantes pour prédire le risque génétique d'AVC, notamment pour la première fois dans des populations d'ascendance non européenne. Elle permettra, à terme, de développer des approches personnalisées pour la prévention et le développement thérapeutique. Les résultats de cette étude génomique sur les AVC, la plus grande réalisée à ce jour et portée par des chercheurs de l'université de Bordeaux, de l'Inserm et du CHU de Bordeaux, ont été publiés en ligne dans la revue Nature aujourd'hui, le 30 septembre 2022.

Pr Stéphanie Debette

Bordeaux Population Health
(Inserm et université de
Bordeaux)

Département de neurologie -

CHU de Bordeaux

T 05 57 57 16 59

M 06 20 89 62 24

stephanie.debette@u-bordeaux.fr

L'AVC est la 2^e cause de décès dans le monde, responsable d'environ 12% du nombre total de décès et un contributeur majeur aux années de vie perdues ou vécues avec une incapacité. L'incidence et la gravité des AVC sont particulièrement élevées dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où surviennent 70 % de l'ensemble des décès par AVC. Il est donc extrêmement important d'adopter une perspective globale dans la recherche visant à améliorer la prévention et le traitement de cette maladie.

Publication :

[Stroke genetics informs drug discovery and risk prediction across ancestries \(2022\)](#). Aniket Mishra, Rainer Malik, Tsuyoshi Hachiya, Tuuli Jürgenson, Shinichi Namba, Daniel C. Posner, et al. Nature.

L'étude, publiée aujourd'hui dans Nature, a été réalisée sur des échantillons d'ADN de près de 200 000 patients victimes d'AVC et environ 2 millions d'individus témoins d'origines géographiques très diverses. Les participants étaient d'ascendance européenne, asiatique de l'Est et du Sud, africaine et latino-américaine (un tiers des patients victimes d'AVC n'étaient pas européens). Ils sont issus de nombreuses cohortes et biobanques hospitalières et populationnelles, ainsi que de cinq essais cliniques.

Des cibles médicamenteuses prometteuses

Cette recherche révèle de nouveaux gènes impliqués dans la genèse des AVC de façon causale les mettant en évidence comme des cibles médicamenteuses potentielles en vue de prévenir ou traiter les AVC. Elle a été menée par des membres d'un consortium appelé GIGASTROKE, impliquant de réseaux internationaux et des chercheurs de plus de 20 pays, et a été co-dirigé par deux centres de recherche de l'université de Bordeaux et de l'université LMU de Munich (Allemagne).

« La contribution de participants d'ascendances ethniques diverses a été d'une importance primordiale, améliorant notre capacité à détecter de nouvelles associations génétiques, affinant notre compréhension de leur signification biologique, et améliorant la transférabilité des outils génétiques de prédiction de risque d'une ascendance ethnique à l'autre » explique Stéphanie Debette, professeur d'épidémiologie et neurologue à l'université de Bordeaux, à l'Inserm et au CHU de Bordeaux, directrice du centre de recherche Bordeaux Population Health et principale autrice de cette étude.